



Roger-Pol Droit  
(né en 1949)  
Philosophe et  
journaliste français



Dan Sperber  
(né en 1942)  
Anthropologue et  
linguiste français

1. Qui relève de la connaissance.
2. Qui possède plusieurs compétences différentes.
3. Qui possède des compétences générales dans un grand nombre de domaines.
4. Action de « rentrer » en soi-même afin d'examiner son intériorité.

#### GLOSSAIRE cognition

#### PASSERELLE la science, p. 356

### 3 L'inconscient cognitif

#### Droit & Sperber, *Des idées qui viennent* (1999)

Les sciences cognitives – qui étudient le fonctionnement et les compétences du cerveau – font l'hypothèse d'un « inconscient cognitif » : nous n'avons pas – ou très peu – conscience de tous les apprentissages complexes que notre cerveau élabore et active en permanence. Le sujet n'a qu'une vision partielle de lui-même.

D'un point de vue évolutionniste, il y a fort à parier que le cerveau humain, cet omnivore de la pensée, est composé d'un nombre important de sous-mécanismes, ou de « modules » spécialisés chacun dans une tâche cognitive<sup>1</sup> particulière : apprendre la langue maternelle, calculer la trajectoire des objets en mouvement, décider quelle plante est comestible, inférer les intentions d'autrui à partir de ses comportements, etc. Chacun de ces modules résulte d'une adaptation répondant à un problème ou à une opportunité figurant dans l'environnement ancestral où elle a émergé. Ainsi, plutôt que d'une intelligence générale, nous serions dotés d'une batterie de programmes cognitifs particuliers. L'ensemble, agissant de façon coordonnée, est pluricompétent<sup>2</sup> plutôt qu'omnicompétent<sup>3</sup>, diversifié plutôt que général, finement ajusté à de multiples aspects de l'environnement plutôt que totalement flexible.

Le sentiment subjectif de l'unité de la personne et de l'accès direct et lucide de chacun au mouvement de ses propres pensées avait été remis radicalement en cause par la psychanalyse : le mental était en grand partie inconscient, la conscience se trompait souvent. Dans la vision cognitive du mental, la place de la conscience est encore moins assurée. Le fonctionnement mental échappe pour l'essentiel à l'introspection<sup>4</sup> (pour autant que l'idée même d'introspection ait un sens). Ce fonctionnement est l'effet de l'articulation de mécanismes complexes, spécialisés. Ces mécanismes ne se devinent pas ; ils doivent être découverts. L'image de nous-mêmes qui s'esquisse ainsi peu à peu est inattendue, souvent surprenante. L'inconscient freudien était avant tout mû par des affects. L'inconscient cognitif, tel qu'il a été élucidé jusqu'ici, fait surtout des calculs.

Roger-Pol Droit & Dan Sperber, *Des idées qui viennent*, Odile Jacob, 1999.

#### QUESTIONS

1. Expliquez les différentes tâches du cerveau. Pourquoi sont-elles en partie inconscientes ?
2. Pourquoi faut-il faire l'hypothèse d'un inconscient cognitif ? Pourquoi cette hypothèse est-elle comparée à celle de Freud ?
3. Expliquez cette phrase : « Dans la vision cognitive du mental, la place de la conscience est encore moins assurée » (l. 16-17).